Les écolo-dingos aiment-ils les animaux ? (I) : les rénovations énergétiques menacent les martinets, hirondelles, etc.

écrit par Maxime | 7 juillet 2023

Je propose deux articles sur le thème : *les écolos-dingos aiment-ils les animaux ?* Le présent article est le premier.

Spontanément, on aurait tendance à répondre oui. Les animaux, la Nature, c’est le dada des écolos NUPES, non ?

Eh bien, non, à mon avis.

On sait bien que l’écologie est pour eux un prétexte.

Un prétexte à nous faire culpabiliser, nous déraciner, nous obliger à partager notre habitat avec les migrants subsahariens, à laisser se développer l’islamisation…

Les écolos NUPES sont favorables à l'immigration massive et incontrôlée. Les déplacements de personnes qu'elle induit ne sont pourtant pas bons pour la planète, si on suit leur logique. En effet, ils nous cassent les pieds pour nos trajets quotidiens comme pour nos voyages, nos départs en vacances, où l'on pèse les émissions de C02 de chaque geste effectué. Mais dès qu'on parle immigration, stop, tous ces trafics ne sont plus censés polluer, eux…

On sait bien que l'égorgement halal est une horreur pour les animaux, pourtant la NUPES est de loin le parti le plus favorable à une islamisation sans limite de notre territoire.

Quant aux animaux, pour prendre soin d'eux au quotidien, les miens comme ceux de la Nature, j'ai remarqué que bien souvent des passionnés d'animaux sont plus proches d'une Brigitte Bardot que d'un Mélenchon.

Notre chère Brigitte, la nôtre, l'unique, la patriote, sait que son combat est mieux servi par les opposants de Macron et de Mélenchon-Jadot que par quiconque.

Les écolos-dingos nous font culpabiliser d'utiliser de l'énergie, bois, gaz ou électricité pour nous chauffer et prônent la rénovation énergétique, bien souvent quadrature du cercle dans une maison ancienne.

Les prix s'envolant, les écolos-dingos (dont Macron) nous font la morale : vous n'aviez qu'à rénover votre logement… L'Etat vous aidait (un tout petit peu à vrai dire), il fallait saisir l'opportunité…

Sauf que la *Ligue de protection des oiseaux* (LPO) mène une campagne de sensibilisation : la rénovation énergétique menace l'habitat des martinets noirs, ces oiseaux souvent confondus avec l'hirondelle dont les cris stridents mais lointains, puisqu'ils passent leur vie à planer dans le ciel, rythment nos étés et ponctuent la belle saison de la

joie qui règne dans la Nature quand on sait l'écouter.

Cela fait aussi partie du mode de vie à la française, étendu dans un champ ou le long d'un cours d'eau à laisser le temps s'écouler en pouvant fermer les yeux, écoutant les oiseaux sans avoir à s'inquiéter de la présence d'un « Allah akbar » prêt à nous détrousser et nous égorger.

Alors si vraiment les écolos-dingos aimaient les animaux, et les Hommes (qu'ils aiment encore moins), ils ne prêteraient sans doute pas la main à la politique de culpabilisation que mène Macron, d'ailleurs en grande partie pour leur plaire…

Il est vrai que la LPO, par la suite, a une position intenable en ayant envisagé alors de mettre son nez dans les rénovations énergétiques pour essayer de les adapter aux espèces que sont les martinets mais aussi les chauve-souris, moineaux et hirondelles, également menacés de la sorte.

Au lieu de dire que les politiques censées lutter contre le réchauffement climatique sont du foutage de gueule, que criminaliser le simple particulier n'a aucun sens, la LPO imagine qu'on puisse à la fois faire de la rénovation énergétique et préserver les habitats urbains de ces espèces.

Autrement dit, ménager la chèvre et le chou. Il est bien douteux que ce soit possible. Enfin l'essentiel est le constat : non seulement l'écologie punitive est un désastre pour le citoyen, mais elle l'est pour les animaux qui composent son cadre de vie.

https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/mobilisation-citoyenne/nature-en-ville/renovation-du-bati-et-biodiversite

Rénovation du bâti et biodiversité

Un programme d'action de la LPO pour préserver et restaurer l'habitat des espèces protégées en milieu urbain dans le cadre des opérations de rénovation énergétique et des reconstructions.

Les espèces liées au bâti (martinets, hirondelles, moineaux, chauves-souris, etc.) font face à de nombreuses pressions anthropiques aussi bien sur leurs ressources alimentaires que sur leurs habitats. Leurs populations en France connaissent un fort déclin : -46% pour le Martinet noir, et –70% pour les moineaux à Paris.

L'accélération des opérations de rénovation énergétique visant à ralentir le dérèglement climatique (pose de l'isolant par l'extérieur, changement des coffres de volets, rénovation des toitures…) associée aux constructions neuves souvent lisses et sans cavité remplaçant des bâtiments anciens, vont réduire encore plus drastiquement les sites potentiels de reproduction de ces espèces.

Martinet noir © Pierre Rigou

Préservation des espèces et changement climatique

*Biodiversité et climat sont très fortement liés comme le démontre le **dernier rapport de l'IPBES (mai 2019)**. Le changement climatique accélère dramatiquement l'érosion de la biodiversité tandis que des écosystèmes sains permettent d'améliorer la résilience des territoires.*

Le programme « Rénovation du bâti et biodiversité » : mieux connaître pour protéger

À travers un ensemble d'actions complémentaires, la LPO vise à renforcer la prise en considération de la biodiversité dans les projets liés au bâti afin de stopper la destruction des habitats de certaines espèces cibles sans pour autant réduire les performances énergétiques des bâtiments.

Pour cela, les actions reposent sur 2 grands piliers :

Définition et promotion de solutions techniques généralisables pour concilier les impératifs techniques des travaux de rénovation énergétique et des reconstructions avec les besoins des espèces liées au bâti

- *Groupe de travail dédié composé d'acteurs de la rénovation/construction et de la préservation des espèces inféodées au bâti pour coconstruire les solutions*
- *Expérimentation sur 8 à 10 sites pilotes et suivi terrain*
- *Séminaires de restitution pour valoriser les solutions*
- *Réalisation et diffusion d'un guide des bonnes pratiques*
- *Module de formation*

Sensibilisation et mobilisation du public sur les impacts significatifs des travaux de rénovation et des constructions neuves sur la survie des espèces du bâti

- *Campagne de communication visant à mieux faire connaître les espèces concernées et encourager leur nécessaire prise en compte avant travaux*
- *Recensement participatif des habitats des espèces afin de faciliter leur prise en compte dans l'aménagement urbain*

Mise en œuvre : trois ans pour enrayer le déclin des espèces inféodées au bâti

La campagne s'étend sur 2023-2025 et sur l'ensemble du territoire hexagonal. Les différentes actions entreprises

permettent de toucher une grande diversité de publics : particuliers, services publics, collectivités, professionnels des métiers de la rénovation et de la construction.

Martinet noir en vol © Jean-Luc Pinaud

Depuis le mois d'avril, les cris aigus caractéristiques du Martinet noir égaient à nouveau le ciel de l'Hexagone : « srii-srii-srii-srii ». Reconnaissable à sa silhouette en forme d'arbalète, cet infatigable voltigeur passe la majorité de sa vie en vol et se nourrit de plancton aérien composé de minuscules insectes. Après avoir passé l'hiver au chaud en Afrique, le migrateur est revenu se reproduire en Europe.
Contrairement aux hirondelles avec lesquels ils sont souvent confondus, les martinets ne construisent pas de nid mais aménagent une cavité existante, le plus souvent sous les toits de nos bâtiments. Or les opérations de rénovation énergétique ont tendance à faire disparaître les sites propices à leur installation. Conjuguée à l'effondrement des populations d'insectes causé par les pesticides, cette crise du logement a fait disparaître près de la moitié des

martinets en à peine 25 ans.

Avec son programme « Rénovation du bâti et biodiversité », la LPO vise à renforcer la prise en considération de la biodiversité dans les projets d'isolation thermique ou de reconstruction, afin de stopper la destruction des habitats de certaines espèces cibles.

Vous envisagez des travaux sur votre habitation ? N'oubliez pas vos colocataires sauvages !